

LE MARIAGE CHEZ LES CHEYENNES

En dépit de la civilisation, cette tribu d'Indiens a conservé ses anciennes coutumes pour le mariage.

C'est ordinairement au cours d'une danse organisée par la jeunesse du village que le prétendant commence à faire sa cour. Les jeunes filles s'assoient toutes du même côté de la hutte et les jeunes gens de l'autre côté. Tous sont revêtus de leurs plus beaux habits.

Le jeune Indien amoureux se tient seul dans un coin et d'un oeil il regarde constamment celle qu'il désire. Elle répond à ce regard en se levant et en dansant autour du feu, puis elle indique son choix en allant le frapper sur l'oreille. Elle renouvelle plusieurs fois ce manège et le frappe une dernière fois suffisamment fort pour le faire tomber de son siège, à la grande joie des spectateurs.

Quelques jours plus tard, le jeune homme se dirige vers la hutte du père de la fille et se tient immobile tout près. La mère qui surveille, appelle l'attention de sa fille sur la présence du jeune indien en le désignant par son nom. Suivant l'usage, la fille doit sortir de la hutte. Si elle se sauve, il est évident qu'elle n'entendait que fleureter et qu'elle s'est jouée du jeune homme. Si elle est sincère, elle reste là immobile avec coquetterie en regardant dans une direction autre que celle du

jeune homme. Alors celui-ci avance près d'elle et il couvre leurs deux têtes avec une couverture. Il a dès lors beaucoup de chances, et ses rivaux ont aussi bon compte d'abandonner la partie. Tous les deux, ainsi cachés sous la couverture, échangent leurs doux aveux.

La formalité suivante consiste dans la visite du jeune homme au père de la fille, visite dans laquelle il lui montre la valeur de ses biens, qui, le plus souvent, consistent en un plus ou moins grand nombre de poneys. Il offre alors ces biens au père en échange de sa fille et le vieil homme prend la proposition sous considération.

Quand le père a accepté les présents du jeune homme, celui-ci se couche à terre à droite de la porte de la hutte du vieil indien, blotti comme un chien, pour montrer combien il entend être soumis et fidèle. Alors le père invite son futur gendre à pénétrer dans la hutte et il lui fixe le jour du mariage.

La mère de la fille prépare alors une nouvelle hutte dans laquelle jamais personne n'a encore dormi. Dès qu'elle est terminée la jeune fille y est introduite. Les amis du jeune brave vont alors à sa recherche et l'amènent à la hutte. On l'y enferme et la porte est close au moyen d'un bâton placé en travers, ce qui signifie que personne ne doit entrer. C'est ainsi que s'effectuent les cérémonies du mariage des Indiens Cheyennes.

**L'Utile
et
l'Agréable**

Nos lectrices et lecteurs ont pu remarquer que, dans chaque No de la REVUE POPULAIRE, nous publions des travaux d'amateurs, des travaux féminins et autres qui peuvent être d'une bonne utilité dans chaque maison. Ces départements que nous perfectionnerons encore répondent à un besoin et leur oeuvre utile est encore augmentée par nos pages d'annonces où le public peut recueillir des précieuses informations et des suggestions pratiques pour ce qui est nécessaire dans une maison.